

O Level

French

Session: 1974 June

Type: Question paper

Code: 308

FRENCH

308/1

ORDINARY LEVEL

PAPER O. 1

(Two hours and a quarter)

Answer Question 1 and Question 2, and either Question 3 or Question 4.

1 Translate into ENGLISH leaving a line between the sections, as in the French:

A plain-clothes policeman makes enquiries

Quatre jours plus tard, un lundi, vers la fin de la matinée, je reçus une visite inattendue. Mon domestique était absent et j'étais allé moi-même ouvrir au coup de sonnette. Je me trouvai devant un homme d'une quarantaine d'années, tête ronde, assez corpulent.

- M. Maillard? demanda-t-il.
- C'est moi-même.
- Je voudrais vous parler pendant quelques instants.
- A quel sujet?

Je ne le laissai pas entrer. Je le soupçonnais d'être représentant de commerce ou agent d'une compagnie d'assurances. Il me tendit une carte, sans pourtant me la laisser prendre: juste pour que j'y jette un regard.

- Inspecteur Lavigne. J'aurais quelques questions à vous poser.
- Si vous voulez me suivre.
- Je le précédai dans mon bureau et l'invitai à s'asseoir dans un des fauteuils près de la cheminée, Je restai debout.

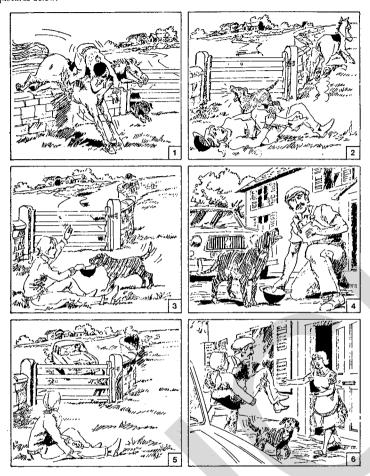
L'inspecteur sortit un carnet et un stylo, puis il se ravisa et les remit à leur place, près de son cœur.

- Nous nous intéressons actuellement, commença-t-il, à ce qu'est devenue une certaine Clara Neuville. Nous croyons savoir que vous connaissez cette jeune fille.

- Je la connais, dis-je.
- Quand l'avez-vous vue pour la dernière fois?
- Il y a quatre jours. Depuis elle n'est pas rentrée.

L'inspecteur ressortit son carnet, le feuilleta, trouva le renseignement qu'il cherchait,

2 Write in French in the Past Tense, using about 150 words, the story told in the series of pictures below.



- 3 Write in French a composition of about 150 words on one of the following subjects:
- (a) Write a letter to an aunt. She has sent you a book. Tell her that you have been ill and say how you spent the time while you had to stay indoors (reading - radio - records - visits of friends, etc.).

SUMMER 1974

(b) You want to go camping with your friends in the holidays instead of accompanying your parents on a motoring tour. You tell them why you don't want to go with them. They say that you are too young and point out various dangers. In the end you persuade them to let you do

Write the conversation between you and your parents. Do not write any narrative introduction or conclusion.

(c) You live in a very isolated house. One day the rest of the family was away from home. The television aerial (= l'antenne de télévision (f.)) fell. You climbed on to the roof to replace it (the roof = le toit) but while you were there the ladder (a ladder = une échelle) slipped and you were obliged to remain on the roof until eventually you attracted somebody's attention. Relate the story.

Or

4 Translate into French writing on every line and keeping the paragraphs quite separate as in the English:

I like reading. My father's favourite pastime is watching the television. My brother is never happier than when he is playing football. Mother is interested in the theatre.

Last Sunday, when we had finished lunch, we began to make plans for the summer holidays. Everybody wanted something different. My brother, as usual, was particularly difficult.

'I want to go to Spain,' he declared. 'The Duponts went to Alicante last year and are going back there in August. I should be able to bathe and go out in their boat with them.'

I replied, very reasonably, that it is too hot at the seaside. I would prefer to be in the country where one can sit in the shade of a tree or beside a stream or go for walks in the woods.

In the end, no doubt, we shall spend a month, as always, at my uncle's. Mother will go to the theatre with my aunt. Dad and my uncle will sleep in front of the television. Paul will be at the stadium, And I, I shall be bored.

FRENCH

308/2

ORDINARY LEVEL

PAPER O. 2

DICTATION

To be given by a member of the school staff. Full instructions are printed on a separate sheet. The outline of the procedure, given below, must be read to the candidates before the dictation is given. The title should be read and the proper name in italics written on the blackboard before the passage is read for the first time.

I shall read the passage three times. First of all I shall read it through at a normal pace, while you listen without writing anything. I shall then dictate the passage in groups of words, reading each group twice. After each group I shall pause long enough for you to write down what you have just heard. I shall dictate all punctuation marks in French. After this second reading there will be an interval of two minutes during which you can make corrections. I shall then read the passage a third time, again at a normal pace, and I shall pause at each full stop for you to make any further corrections. After this third reading you will be given two minutes to revise your work.

Breakfast with an old peasant

Sans attendre de réponse, | le vieux paysan remplit les deux bols de café, | y ajouta un peu de lait, | s'assit et se mit à couper du pain. | Patrice se leva, | enfila ses chaussures, | passa ses doigts dans ses cheveux. | Lentement il vint vers la table. | Le vieillard, | du bout de sa cuiller, | pêchait dans un bol des morceaux de pain | qu'il y avait mis à tremper. | Patrice prit le pain, | chercha un couteau, | n'en trouva pas, | sortit le sien de sa poche. |

Après avoir vidé son bol, | il aurait bien repris un peu de café au lait. | Mais le vieux ne lui en offrit pas. | Il était là, | immobile sur sa chaise, | ses yeux fixés sur son hôte, | l'air distrait. | Tout d'un coup, | il posa les coudes sur la table.

SUMMER 1974

FRENCH

308

65

ORDINARY LEVEL

PAPER O. 3

COMPREHENSION

(One hour and a quarter)

1 LISTENING COMPREHENSION

Answer the following questions in French, using complete sentences. Write briefly, using tenses appropriate to the question and confine yourself to the material provided in the story.

Leave one line blank between each of your answers.

- 1. Où allait le fils de Mme Martin?
- 2. Pourquoi n'y allait-il pas souvent?
- 3. Pourquoi Mme Martin était-elle inquiète?
- 4. Qu'est-ce que Mme Martin a dit à la gouvernante de faire?
- 5. Quel signe l'enfant a-t-il fait à sa mère?
- 6. Que faisait l'homme au moment où Mme Martin l'a aperçu?
- 7. Qu'est-ce qu'il a obligé l'enfant à faire?
- 8. Qu'est-ce que Mme Martin a voulu faire d'abord?
- 9. Où se trouvait l'enveloppe?
- 10. Quel ordre a-t-elle reçu?

2 READING COMPREHENSION

Read carefully the following passage, which is not to be translated. Then answer the questions below in French, using complete sentences. Each answer should be concise, and suit the tense of the question. Marks will not be awarded for material merely copied from the text.

Leave one line blank between each of your answers.

A day at the races

Après la première course, une foule de personnes ayant passé contre lui, Nicolas Dugrival porta vivement la main à la poche intérieure de son veston. Sa femme lui dit:

- Qu'est-ce que tu as?
- Je suis toujours inquiet...avec cet argent!
- Je ne te comprends pas, murmura-t-elle. Est-ce qu'on garde sur soi une pareille somme ! Toute notre fortune !
 - Bah! dit-il, est-ce qu'on sait qu'elle est là, dans ce portefeuille?
- Mais si, répondit-elle. Tiens, la petite bonne que nous avons renvoyée la semaine dernière le savait parfaitement... N'est-ce pas, Gabriel?

Monsieur et Madame Dugrival et leur neveu Gabriel étaient très connus sur les hippodromes. C'était Gabriel qui jouait* pour son oncle, surveillant les chevaux au paddock, tandis que les époux restaient assis dans la tribune.

La chance, ce jour-là, leur fut favorable, car, trois fois, les voisins de Dugrival virent le jeune homme qui lui rapportait de l'argent.

La cinquième course se terminait. Dugrival alluma un cigare. A ce moment, un monsieur barbu s'approcha de lui et demanda d'un ton de confidence:

- Ce n'est pas à vous, monsieur, qu'on aurait volé ceci?
- Il exhibait en même temps une montre en or.
- Dugrival sursauta.

66

- Mais oui...c'est à moi...Tenez, mes initiales sont gravées...N. D. Nicolas Dugrival.

Et aussitôt il plaqua la main sur la poche de son veston avec un geste d'effroi. Le porte-feuille s'y trouvait encore!

- Ah! dit-il bouleversé, j'ai eu de la chance. Mais tout de même, comment a-t-on pu? Est-ce qu'on connaît le voleur?
 - Oui, nous le tenons, il est au poste.

* jouait = placed bets.

- 1. Pourquoi Dugrival était-il inquiet?
- 2. Qu'est-ce que sa femme lui a reproché?
- 3. Qu'est-ce qui était arrivé à la bonne?
- 4. A quel événement sportif les Dugrival assistaient-ils?
- 5. Pourquoi les époux Dugrival n'avaient-ils pas besoin de descendre de la tribune?
- 6. Quelle bonne chance Dugrival a-t-il eue?
- 7. Qu'est-ce que le monsieur barbu a demandé à Dugrival?
- 8. Comment savez-vous que Dugrival disait la vérité?
- 9. Qu'est-ce que Dugrival a pensé en voyant sa montre?
- 10. Qu'est-ce qui est arrivé au voleur?

FRENCH

308/3 LC

ORDINARY LEVEL

Paper O. 3

LISTENING COMPREHENSION

(One hour and a quarter)

[Supervisor's copy]

QUESTION 1 LISTENING COMPREHENSION TEST

The story given opposite forms Question 1 of Paper 3, and is to be read to the candidates as directed below. Their question paper contains the set of questions to be answered about the story, and the passage and questions forming Question 2 of the paper. Between 10 and 15 minutes will be required for reading the story; candidates are then to be allowed 1½ hours for writing their answers to the whole paper.

The first reading should take approximately the time stated at the end of the passage. During the second reading a short pause should be made at places marked *. The reading should be done in a natural way. Changes of voice (to convey dialogue, for example) are permissible, but explanatory gestures are not.

Spare paper on which notes may be made should be provided. Any notes are to be handed in separately from the answers and destroyed by the supervisor.

The following instructions, which are also given on the candidates' question papers, are to be read to the candidates before the test begins. The candidates should be told to follow these instructions on their own question papers as they are read.

The story for Question 1 of this paper will be read to you twice. During the first reading you are not allowed to make notes nor to open your booklets, but after this reading you will be allowed to turn to page 2 and spend 5 minutes studying the questions and making notes. The story will then be read a second time. You must not write anything during this second reading, but when it is over you may begin to write your answers, consulting any notes you have made. You should spend not more than 30 minutes on Question 1, and then begin Question 2, starting at the top of the next page. At the end of the examination hand in your notes to Question 1 separately from your answer paper.

SUMMER 1074

308/4 LC

69

FRENCH

ORDINARY LEVEL

Paper 4

(30 minutes)

LISTENING COMPREHENSION

This test consists of thirty items each with four suggested answers - A B C D. Select the most appropriate one and on the separate answer sheet supplied by the supervisor, underline the corresponding letter.

PREMIERE PARTIE

Dans cette partie vous allez entendre une fois seulement une série de remarques ou de courts dialogues. D'abord, pour chaque numéro de la série, vous avez devant vous quatre réponses pour indiquer qui parle. Choisissez celle qui convient le mieux et indiquez-la sur votre feuille de réponses. Par exemple, vous entendez:

'Je vous sers quelque chose?'

'Oui, un café avec beaucoup de lait.'

Qui parle?

Vous avez le choix entre quatre réponses:

- · A Le marchand de charbons et sa cliente.
 - B Le ministre et sa secrétaire.
 - C Un garçon de café et sa cliente.
- D Un boucher et une ménagère.

Vous choisissez évidemment la troisième réponse, et vous indiquez sur votre feuille la réponse C. Maintenant - à vous! Qui est-ce qui parle?

- 1 A Un docker.
 - Un marin.
 - Un ingénieur.
 - D Un automobiliste.
- 2 A Un porteur et une voyageuse.
 - Un médecin et une malade.
 - C Un marchand de valises et une cliente.
 - Un pêcheur et sa femme.
- Un prisonnier de guerre.
 - Un alpiniste.
- Un coureur cycliste.
- Un automobiliste.
- Un agent de voyages et un client.
 - B Un reporter et un homme politique.
 - C Un douanier et un voyageur.
 - Un hôtelier et un touriste.

A child is kidnapped

Mme Martin, femme d'un riche industriel, embrassa son fils et lui recommanda d'être bien sage.

- Tu sais que ta grand-mère n'aime pas beaucoup les enfants. Pour une fois qu'elle te fait venir chez elle, il faut lui montrer que tu es un petit garçon raisonnable.

La gouvernante, qui devait accompagner le petit, entra dans la pièce. Mme Martin se sentait un petit peu inquiète, car la jeune fille ne travaillait dans la maison que depuis deux mois. Elle lui dit:

- Surtout, Mademoiselle, surveillez-le tout le temps!*

Aussitôt seule, Mme Martin marcha vers la fenêtre afin de voir son fils dans la rue. En effet, au bout d'un instant, il sortit de la maison, leva la tête et lui envoya des baisers. Puis sa gouvernante lui prit la main d'un geste assez brusque. Comme l'enfant gagnait l'angle du boulevard, elle vit soudain un homme qui descendait d'une voiture et qui s'approchait de lui. Il saisit l'enfant par le bras, le fit monter dans la voiture ainsi que la gouvernante, et donna l'ordre au chauffeur de s'éloigner.

Tout cela n'avait pas duré dix secondes.*

Mme Martin, bouleversée, courut dans sa chambre, saisit son manteau et se dirigea vers la porte de l'appartement.

La porte était fermée à clef!

Elle s'élança vers le téléphone qui se trouvait dans le vestibule. Elle était sur le point de composer le numéro, quand elle aperçut une enveloppe à côté de l'appareil. D'une main tremblante, elle l'ouvrit. Il y avait une seule phrase, tapée à la machine:

-Si vous voulez revoir votre fils, ne téléphonez pas à la police!

 $(2\frac{1}{2} minutes)$

Maintenant où se trouvent les personnes qui parlent? Où se trouvent-elles?

- 5 A Dans l'escalier.
 - B Dans la rue.
 - C Dans l'autobus.
 - D Dans l'ascenseur.
- 6 A En montagne.
 - B A la campagne.
 - C En haut d'une tour.
 - D Dans le ciel.

Maintenant que font les personnes qui parlent? Que font-elles?

- 7 A On regarde un nouvel immeuble.
 - B On se repose sur la plage.
 - C On regarde une sculpture.
 - D On parle du chauffage central.
- 8 A On examine une carte.
 - B On se promène en ville
 - C On voyage en chemin de fer.
 - D On regarde un film.

DEUXIEME PARTIE

Dans cette partie vous entendrez une fois seulement une série de remarques ou de questions. Après avoir écouté chaque phrase, choisissez parmi les réponses imprimées sur votre livret celle qui convient le mieux et indiquez-la sur votre feuille de réponses. Par exemple, vous entendez:

'Est-ce que vous allez mieux maintenant, monsieur?'

Vous avez le choix entre quatre réponses:

- A Oui, si tout va bien.
- B Oui, je suis complètement remis.
- C Oui, puisque ma femme n'est plus là.
- D Oui, je vais y aller tout de suite.

Vous choisissez la deuxième réponse, et vous indiquez sur votre feuille la réponse B.

Voici la situation:

Une jeune fille et un garçon se rencontrent dans un dancing. C'est le garçon qui parle.

- 9 A Je vois mieux avec mes nouvelles lunettes.
 - B Oui, je suis née dans cette ville.
 - C C'est que je passe mes vacances ici.
 - D Mais vous n'avez pas de longue-vue.

- 10 A Je préfère attendre un slow.
 - B Il n'y a pas trop de monde.
 - C Je viens souvent ici.
 - D Je m'en veux toujours.
- 11 A Oui, je joue de la trompette.
 - B Qui, je trouve ce rythme passionnant.
 - C Qui, j'aime la musique classique.
 - D Oui, elle me donne mal au coeur.
- 12 A Ah, c'est moi qui l'ai faite.
 - B Moi, je ne l'ai pas mentionnée.
 - C Ce n'est pas vous qui l'avez achetée.
 - D Mes vêtements ne vous plaisent pas?
- 13 A Non, je dois travailler demain.
 - B Non, ce n'est pas la peine.
 - C Non, mais mes pieds me font mal.
 - D Non, pas si vous continuez à parler comme ça.
- 14 A Merci. Papa vient me reprendre.
 - B Mais le dernier bus est parti.
 - C Mais je ne connais pas le chemin.
 - D Non, je n'ai pas de compagnon.

Maintenant une autre situation:

Un jeune Français parle avec un camarade qui vient de passer un mois en Angleterre, y compris quinze jours dans une école, au sujet de sa visite.

- 15 A Au début, mais j'ai fait des progrès considérables.
 - B Au contraire, ils sont tous très gentils.
 - C Oui, les Anglais ont beaucoup de difficultés en ce moment.
 - D Non, la vie là-bas est beaucoup plus facile.
- 16 A Il pleut moins souvent qu'on ne le dit.
 - B Je m'en suis très bien passé.
 - C Je crois qu'on a moins de travail qu'en France.
 - D Je n'ai pas eu de difficulté à la trouver.
- 17 A On ne faisait rien à l'école, c'était la fin du trimestre.
 - B On se promenait un peu en ville, puis on rentrait.
 - C On ne pouvait pas sortir de l'école avant quatre heures.
 - D On avait trois cours l'après-midi mais quatre le matin.

B On m'a fait acheter une carte de la région.

C Il m'a envoyé des brochures et des cartes postales.

D On a fait quelques petites promenades à la campagne.

19 A Oui, il m'est presque arrivé un accident.

B Oui, il y avait toujours quelque chose à faire.

C Oui, mais la police les calmait assez vite.

D Oui, les jeunes sont très distraits.

TROISIEME PARTIE

Dans cette partie vous allez entendre deux passages. Après chacun d'eux, on vous posera plusieurs questions orales. Dans chaque cas, indiquez sur votre feuille de réponses la réponse qui convient le mieux.

D'abord, vous entendrez deux fois une conversation entre Madame Bastian et Michel.

Première lecture/Deuxième lecture.

Voici les questions pour la première (deuxième) fois:

20 A Pour lui parler de son fils.

B Pour lui apporter un cadeau.

C Pour avoir de ses nouvelles.

D Pour apprendre quelque chose d'important.

21 A Il n'avait pas eu le temps d'y aller.

B Il ne connaissait pas Strasbourg.

C Strasbourg était très loin.

D On l'avait déjà cherché à Strasbourg.

22 A Il avait manqué le train.

B Il avait été blessé.

C Il avait renversé quelqu'un.

D Il s'était perdu.

23 A Elle a été reconnaissante.

B Elle a su que c'était la vérité.

C Elle ne l'a pas crue.

D Elle en a été ravie.

24 A Il était Hollandais.

B Il possédait un bateau.

C Il était en vacances.

D Il était marin.

25 A Il ne pourrait peut-être pas revoir sa mère.

SUMMER 1974

73

B Il devrait peut-être attendre pour venir.

C Il devrait peut-être repartir tout de suite.

D Sa mère ne le reconnaîtrait peut-être pas.

Pour terminer, vous allez entendre deux fois un récit.

Première lecture/Deuxième lecture.

Voici les questions pour la première (deuxième) fois:

26 A Monsieur Martin s'est levé.

B Ils sont restés couchés.

C Ils ont eu peur.

D Monsieur Martin a saisi un rezolver.

27 A Il avait entendu quelque chose dans la cuisine.

B Il voulait ouvrir la fenêtre de la cuisine.

C On le menaçait avec un revolver.

D On avait sonné à la porte.

28 A Quand il a entendu un bruit de vitre brisée.

B Quand il a entendu s'ouvrir une porte.

C Quand il a vu Monsieur Martin.

D Quand il est entré dans la chambre des Martin.

29 A L'homme a pris la fuite.

B L'homme a saisi son revolver.

C Monsieur Martin a battu en retraite.

D Monsieur Martin a tiré des coups de revolver.

30 A Il a chargé son revolver.

B Il a lutté avec Monsieur Martin.

C Il a ouvert la porte en la tirant.

D Il a blessé par hasard Madame Martin.

FRENCH

308/4 RC

ORDINARY LEVEL

Paper 4

(40 minutes)

READING COMPREHENSION

This test consists of thirty items each with four suggested answers - A B C D. Select the most appropriate one and on the separate answer sheet supplied by the supervisor, underline the corresponding letter.

74 EXAMINATION PAPERS (ORDINARY LEVEL)

PART ONE

In each of the following questions a statement suggests a certain situation. Select the remark which is most likely to be made in the given situation and indicate it on the answer-sheet as instructed.

- 1 Il y a eu seulement deux réchappés du naufrage, et ils ont dû nager plus de six heures:
 - A pour gagner la côte.
 - B pour arriver au fond.
 - G avant de se mouiller.
 - D après s'être noyés.
- 2 Jean-Pierre est toujours très fier de tout ce qu'il fait et en parle à tout le monde. Sa mère lui dit:
 - A Tu te plains trop.
 - B Il ne faut pas tant te vanter.
 - C Chéri, tu manques de confiance.
 - D Je voudrais te rendre moins timide.
- 3 Pendant l'inondation la maison a été en partie sous l'eau et Madame Dufour dit:
 - A Toutes les choses ont souffert pendant cette sécheresse.
 - B Cela nous a complètement trompés.
 - C La vague de chaleur a tout détruit.
 - D Tous les meubles ont été trempés.
- 4 Quand le facteur a sonné à ma porte, je lui ai dit:
 - A Où est la poste?
 - B Voulez-vous signer s'il vous plaît?
 - C Vous avez un colis pour moi?
 - D Où est ma correspondance?
- ${\bf 5}$ A la gare un garçon a rendu à un homme riche le portefeuille bien rempli qu'il avait laissé tomber et l'homme riche.
 - A commence à l'ui exprimer son dégoût.
 - B cherche quelques billets pour montrer sa reconnaissance.
 - C arrache au garçon son billet de chemin de fer.
 - D veut entraîner le garçon au commissariat.

Now select the most appropriate word or phrase to complete the following sentences:

- 6 Le chauffeur de la Citroën s'était égaré. Il cherchait...pour s'orienter.
 - A une enseigne
 - B une affiche
 - C un horaire
 - D un panneau indicateur

SUMMER 1974

75

7 Quand la police s'est présentée chez lui, il n'était plus là; il s'était...

- A couché.
- B sauvé.
- C arrêté.
- D empoisonné.
- 8 Passe-moi...pour faire du feu.
 - A la lumière.
 - B le briquet.
 - C la lampe de poche.
 - D le feu rouge.
- 9 Le bulldozer...de la terre sur le camion.
 - A chargeait.
 - B pesait.
 - C amenait.
 - D délivrait.

PART TWO

Read the following passages carefully. A number of incomplete statements or questions, followed by four suggested completions or answers, are given after each passage.

A. Certains enfants du pays du Centre de la France ont une préoccupation grande de voir la mer. Moi, qui n'étais jamais sorti de nos plaines monotones, je rêvais de voir des montagnes. J'en avais vu dans plusieurs tableaux; ma sœur, pendant un voyage autour du lac de Lucerne, m'en avait envoyé des descriptions. Mais je désirais ardemment voir la réalité de ces choses.

Un jour, une lettre arriva. Elle était d'un cousin de mon père, élevé autrefois avec lui comme un frère, mais qui, pour je ne sais quelles causes, n'avait plus donné signe de vie depuis trente ans. Quand je vins au monde, on avait déjà complètement cessé de parler de lui dans la famille et j'ignorais son existence. C'était lui qui écrivait pour reprendre contact. Il habitait, disait-il, une petite ville du Midi, perdue dans les montagnes, et il annonçait qu'il avait des fils et une fille, dans les âges de mon frère et de ma sœur. Sa lettre était très affectueuse, et on lui répondit de même, en lui apprenant notre existence à tous les trois.

Puis, la correspondance ayant continué, il fut décidé qu'on m'enverrait passer les vacances chez eux avec ma sœur.

Ce Midi, ces montagnes, et aussi ces nouveaux cousins tombés du ciel – tout cela devint l'objet de mes constantes rêveries jusqu'au mois d'août, moment fixé pour notre départ.

- 10 Le narrateur souhaitait se rendre à la montagne
 - A parce qu'il voulait rendre visite à sa sœur.
 - B parce qu'il voulait peindre des paysages nouveaux.
 - C parce qu'il n'aimait pas la mer.
 - D parce qu'il n'était jamais allé dans une région montagneuse.

- 11 Quand ils étaient jeunes, le cousin et le père du narrateur
 - A avaient joué et travaillé ensemble.
 - B avaient élevé des animaux.

76

- C aimaient bien se lever tôt.
- D avaient l'habitude de s'écrire souvent.
- 12 Avant cette lettre étonnante, le narrateur
 - A s'intéressait beaucoup au cousin de son père.
 - B ne savait pas que son père avait un cousin.
 - C aimait beaucoup le cousin de son père.
 - D méprisait la façon de vivre de ce cousin.
- 13 Qu'ont fait les parents du narrateur après avoir lu la lettre?
 - A Ils ont renvoyé sa lettre au cousin.
 - B Ils ont recopié la lettre.
 - C Ils ont envoyé leur fils avec une lettre.
 - D Ils ont écrit une réponse aimable.
- 14 Jusqu'au mois d'août le narrateur a passé beaucoup de temps à
 - A étudier la géographie.
 - B penser aux vacances.
 - C fabriquer des objets.
 - D faire de grandes promenades.
- B. C'est autour d'un immeuble de Francfort qu'a commencé l'opération contre la bande. A cinq heures et demie du matin, des voitures de police ont entouré une maison de trois étages située non loin de Radio-Francfort. Les habitants du quartier ont été priés par haut-parleur d'ouvrir leurs fenêtres, et de rester à l'intérieur de leur appartement, en prévision d'explosions possibles. Puis l'un des inspecteurs a ordonné au chef de la bande et à ses complices de se rendre sans résistance. La seule réponse fut une salve de coups de feu tirée de plusieurs fenêtres de l'immeuble assiégé. La police a immédiatement riposté en lançant des gaz lacrymogènes.

A six heures du matin, deux des quatre terroristes se rendirent : deux autres devaient résister jusqu'à sept heures. Puis, à leur tour, ils abandonnèrent la lutte.

Tout indique que les policiers ont agi à la suite d'indications précises qui leur avaient été fournies. Coup de téléphone, lettre anonyme, dénonciation? Il est difficile d'établir ce qui a conduit à l'arrestation des criminels.

La police se refuse à révéler le lieu où ont été transportés les prisonniers, craignant sans doute un coup de main d'un commando anarchiste pour tenter de délivrer les quatre personnes.

- 15 Pour attraper la bande, les agents
 - A se sont cachés en face de la maison.
 - B ont demandé l'aide de Radio-Francfort.
 - C sont arrivés très tôt à la maison.
 - D se sont cachés dans un immeuble.

- 16 Les habitants ont dû ouvrir les fenêtres
 - A parce qu'il fallait aérer leur appartement.
 - B parce qu'on parlait haut.
 - C parce qu'on s'attendait à des explosions.
 - D parce qu'il fallait écouter la police.
- 17 Quand on a demandé aux hommes de se rendre
 - A ils ont refusé de se sauver.
 - B ils ont mis le feu aux fenêtres.
 - C ils ont attendu une salve de coups de feu.
 - D ils ont tiré sur les agents.

C.

- 18 Les deux derniers terroristes ont enfin cessé de se battre
 - A quand la lutte avait duré sept heures.
 - B quand leurs deux complices ont été blessés.
 - C au cours d'un échange de coups de feu.
 - D une heure après que leurs complices s'étaient rendus.
- 19 Pour empêcher qu'on essaie de délivrer les prisonniers, la police
 - A n'a pas révélé le nom de leur prison.
 - B a accepté l'aide d'un commando anarchiste.
 - C a transporté les prisonniers à une prison impénétrable.
 - D a donné un coup de main aux prisonniers.

Baume-les-Dames

Baume-les-Dames avait un maire d'une énergie extraordinaire, Jacques Méry. Il venait à peine d'entrer à la mairie que l'usine principale de la commune ferma ses portes. Il se retrouvait avec 120 chômeurs sur les bras.

L'un des membres de son conseil municipal l'avertit alors qu'un industriel suisse cherchait à installer en France un atelier de fabrication de juke-boxes. Mais il demandait que la commune où il s'implanterait lui fournisse des bâtiments.

Le maire invita à une réunion du conseil municipal les principaux commerçants de la ville, le notaire, le médecin et leur dit, 'Nous avons besoin de 5 millions de francs pour construire un atelier, pouvez-vous nous les prêter?' Le soir même il avait réuni les fonds nécessaires.

Jamais on n'avait vu une construction s'élever à une telle allure. La première pierre fut posée le 17 mai. Le 15 juin on posa la première tuile et fin juillet tout était terminé. Aujourd'hui Baume-les-Dames est l'une des communes en pleine expansion qui font l'envie de tous les maires du département. De 2.700 habitants en 1955, la population est passée à 5.450.

Mises en confiance par le dynamisme de la municipalité, d'autres industries sont venues à la ville, à commencer par une usine d'horlogerie. Maintenant le problème est de construire suffisamment de logements pour accueillir la population qui afflue vers Baume-les-Dames,

79

- 20 Le premier problème que Jacques Méry a eu c'est que
- A l'usine principale avait besoin d'ouvriers supplémentaires.
 - B plusieurs ouvriers se sont mis en grève.
- C de nombreux ouvriers manquaient de travail.
 - D on l'a empêché d'entrer à la mairie.
- 21 L'industriel suisse voulait
- A établir une communauté suisse en France.
- **B** construire une usine quelque part en France.
- C chercher un atelier pour le conseil municipal.
 - D s'installer dans une usine française.
- 22 Qu'est-ce que le maire a fait à la réunion?
 - A Il a prêté de l'argent au conseil.
- **B** Il a emprunté de l'argent aux commerçants.
- C Il a fourni lui-même les fonds nécessaires.
 - D Il a rendu 5 millions aux commerçants.

- 23 On peut dire que la construction de l'atelier a été faite
 - A bien lentement.
 - B au ralenti.
 - C à petite allure.
 - D à toute vitesse.
- 24 Dans une autre usine récemment établie à Baume-les-Dames on fabrique
 - A des montres.
 - B des juke-boxes.
 - C de la dynamite.
 - D des tuiles.
- 25 Quel est maintenant le problème à Baume-les-Dames?
- A La commune n'a pas envie d'accueillir les nouveaux habitants.
- **B** La population devient de plus en plus riche.
- C Il faudra bâtir davantage d'appartements.
- D Il est difficile de vendre les appartements.

D. La Maison de la Culture de Reims

Tous les soirs les mille fauteuils bleus de la Maison de la Culture de Reims sont occupés. Depuis son inauguration en 1969 on n'avait jamais vu cela.

'La Champagne a le public le plus froid de la France!' Aujourd'hui ce slogan est faux. 13.000 places vendues d'avance! Par trains spéciaux Charleville, Soissons, Sedan débarquent à Reims.

Le fondateur de la troupe, Robert Hossein, 43 ans, est venu s'enterrer à Reims pour réaliser le rêve de sa vie: avoir sa propre troupe théâtrale. 'On doit me trouver fou', dit-il, car il avait tout vendu, quitté son appartement à Paris et donné ses costumes à la femme de ménage. Il est arrivé à Reims la tête pleine d'idées folles; personne ne le croyait capable de le faire.

Avant d'accepter le poste Hossein pose trois conditions: aucun salaire!; être responsable des déficits!; et pouvoir créer une école du théâtre. Une école unique en effet, où les 57 élèves reçoivent une formation générale et professionnelle remarquable.

Mais malgré tout, il a reçu la plus petite subvention (un million de NF) donnée à un théâtre.

- 'Mais est-ce qu'on sait seulement à Paris ce qui se passe ici?' s'inquiète Hossein.
- 26 En voyant tous les fauteuils de la Maison de la Culture occupés, quelle a été la réaction?
 - A On a été déçu.
 - B On s'y était attendu.
 - C On s'est senti triste.

- D On a été étonné.
- 27 On n'avait pas de grands espoirs pour la Maison de la Culture car on disait que
 - A dans le théâtre il faisait très froid.
 - B Le public faisait un accueil chaleureux aux pièces.
 - C le public accueillait les pièces sans enthousiasme.
 - D les gens à Reims préféraient un verre de champagne froid.
- 28 Hossein est venu à Reims pour
 - A trouver une ville où il pourrait rêver.
 - B choisir un tombeau au cimetière.
 - C monter des pièces.
 - D vendre des meubles.
- 29 Au début on avait dit au sujet de Hossein
 - A que ses projets échoueraient.
 - B qu'il réaliserait ses rêves sans difficulté.
 - C que ses idées étaient très pratiques.
 - D que ses plans réussiraient.
- 30 Hossein s'inquiète car il croit
 - A qu'à Paris on n'est pas au courant de ce qu'il fait.
 - B qu'on lui accordera de grosses sommes d'argent.
 - C que les autorités à Paris le surveillent de trop près.
 - D qu'il devra dépenser beaucoup d'argent.